

PV Forum des membres 12 février 2014

18h00-20h30

Maison des associations

Présent-e-s : 35 personnes dont 13 organisations représentées et 9 membres particuliers.

Déroulement

1. Mot bienvenue de Marc Biéler, secrétaire général
2. Présentation par Christophe Dunand voir la présentation ici :
http://prezi.com/4empopexcrwc/forum-des-membres-fev2014/?utm_campaign=share&utm_medium=copy
3. Débat

Le débat

La première partie du débat : les questions et réflexions des membres que l'on peut résumer avec les 6 groupes thématiques suivants :

1. Suivi des critères dans le temps – évaluation – label ESS, local – membres problématiques
2. Objectifs de la Chambre et moyens – objectifs et indicateurs de succès – place dans le politique – appui politique à l'ESS - autonomie — prises de position politiques
3. Dynamisation du réseau interne – développement échanges économiques entre membres – monnaie locale
4. Vision commune de l'ESS - conscience que l'ESS = alternative - vulgarisation de la réflexion – nouveau langage « ESS » - relation aux gens - conscience ESS dans les structures membres = ambassadeurs
5. Décroissance et emploi – ESS = palliatif ?
6. Revenu de base associations non marchande - financement retraites et ESS – nouvelle fiscalité

Ouverture du débat par thématique (le temps étant ce qu'il est, pas tous les sujets ont pu être traités)

1. **Suivi des critères dans le temps – évaluation – label ESS, local – membres problématiques**

La question du label est une piste ouverte depuis long-tems. La question se pose de savoir si la création d'un label est une piste pressentie par nos membres.

Les critères d'adhésion sont déjà un proto-label. Pour la nouvelle adhésion, les critères sont appliqués via une grille d'auto-évaluation soumise aux structures demandant l'adhésion depuis automne 2012. Dès décembre 2014, tous les membres devront respecter les critères validés par l'Assemblée générale en 2011. La grille va donc être soumise rétroactivement à tous les membres. L'appartenance à la chambre représente donc un label en soi. Par rapport à l'approche d'un label, il manque juste le monitoring et le contrôle. Ceci dit, il est demandé aux membres de remplir la grille d'auto-évaluation tous les 2 ans en vue de monitorer les améliorations et repérer les difficultés des membres. La Chambre pourrait également mettre en place un accompagnement et une aide pour les membres. La grille a l'avantage de renforcer la vision de l'ESS des membres.

Les organisations membres de la Chambre, dès par leur respect des critères ESS, ont de facto une capacité à mieux répondre à des critères sociaux et environnementaux posés dans des marchés publics de la Ville de Genève, une collectivité qui prend en compte des critères autres que le prix dans ses appels d'offre.

- Craintes et avis plutôt négatifs

Temps, énergie, moyens

L'expérience par rapport aux labels existants fait peur. Certains labels ont réduit les possibilités, d'autres ont provoqué la faillite d'entreprises. Un label demande énormément de temps et d'énergie aux structures. Il serait mieux de se focaliser sur les critères et l'évaluation des critères. Il est trop tôt pour un label. Beaucoup de ressources et de moyens nécessaires. Il serait mieux de se concentrer sur le contrôle des critères.

Les critères sont déjà là et il y a la grille d'évaluation. Il faudrait mieux les mettre en avant. Tout est déjà en place et on peut le faire sans dépenser énormément d'argent. Capitaliser sur les critères existants pour favoriser ce label.

Avec les critères et la grille, il y a tout ce qu'il faut, mais il faut avoir une vision et la communiquer. Il faut arrêter d'avoir peur et des craintes.

Quelle contrepartie ?

Mettre en place un label demande d'avoir un intérêt financier qui va avec. Il faudrait des appels d'offre qui favorisent l'ESS pour motiver les structures à prendre le label ESS.

Label et valeurs ESS

Un label = flicage pour suivre si les règles sont respectées. Il y a un faussé entre la réalité et les buts. Il faudrait quadrupler le nombre de

contrôle et donc on ne serait plus basée sur la confiance. La question est de savoir si le contrôle nécessaire à un label est compatible avec les valeurs ESS.

La question est de savoir si on veut contrôler ou pas. Quel contrôle on exerce pour que les gens respectent les critères ESS ?

Le problème du label est qu'il fixe les choses, avec un risque de plafonnement. Le « bio » est un exemple. Il y a u risque de ralentissement du dynamise.

- Opportunités

Le label pourrait être une sorte de tag pour ceux qui en ont besoin, pas obligatoire. Si une structure est sur un marché, il faudrait peut-être un label car l'auto-évaluation peut ne pas être suffisante. Label serait basé sur des critères, mais l'organisation devrait payer pour obtenir ce critère et la Chambre les certifierait s'ils en ont besoin.

Un label ESS peut-être aussi une façon de faire la promotion de l'ESS auprès des politiques.

Un label impliquerait aussi un contrôle externe, assuré par une structure indépendante.

Il faut montrer que l'ESS a plus de valeurs qu'une autre. Les politiques n'ont pas encore compris la valeur qu'apporte l'ESS. Dans ce sens, le label a son rôle à jouer. L'Etat pourrait pas exemple promouvoir moins d'impôts pour les structures labellisées, ce qui ferait grossir nos rang.

Une loi-cadre comme en France pourrait justifier la création d'un label ESS.

2. Objectifs de la Chambre et moyens – objectifs et indicateurs de succès – place dans le politique – appui politique à l'ESS - autonomie — prises de position politiques

Il faut décider où on veut aller. Avoir une vision et rendre le débat public, le faire exister. La visibilité de la chambre est encore trop petite.

L'objectif, c'est l'évolution dans le temps. On va où ? Il faut une vision claire de notre objectif, sans pour autant changer nos valeurs.

Il y a une tension. On a besoin d'une vision à long-terme mais aussi besoin d'avoir des étapes concrètes avec des contraintes réelles. Il faudrait poser un objectif lointain et ambitieux et le ramener dans des étapes concrètes qui attaquent les différents défis à court-terme. On doit être dans les deux pour ne pas se noyer. C'est cette tension entre la vision à long-terme et les défis du court terme qui nous fait avancer. La monnaie locale, par exemple, est un projet concret qui permet de questionner la vision à long-terme.

On manque de discours face aux politiques s'ils veulent avoir une action pro ESS. On doit se poser la question pour savoir si on veut infléchir les politiques publiques.

On devrait avoir le courage de prendre le leadership pour s'attaquer aux monstres. La gestion de fortune, le commerce de matières premières, la fiscalité.

L'écologie et l'ESS devient une façon de penser structurante. Les politiques nous ont reçus et nous prennent au sérieux.

Il faut être reconnu politiquement. C'est une économie qui est une vraie économie et il faut montrer qu'elle a plus de valeurs qu'une autre. Les politiques n'ont pas encore compris la valeur qu'apporte l'ESS. Dans ce sens, le label a son rôle à jouer. 10 ans après, on manque d'accroche. Le réseau est développé mais on n'a pas trouvé le point d'accroche pour que l'ESS soit une économie de transition vers un monde autre.

L'ESS n'as pas l'ambition de ses moyens. On a une peur de la croissance et un manque d'ambition. C'est un frein dans nos objectifs. Il faut rendre plus clair ces idées pour aider les membres à les matérialiser. Plus d'affirmations quant à l'ESS qui fédèrent les acteurs vers une économie alternative.

3. Dynamisation du réseau interne – développement échanges économiques entre membres – monnaie locale

Dans le cadre des travaux pour une monnaie complémentaire, il y a eu une analyse des échanges entre les membres de la chambre. On arrive déjà à plusieurs millions par ans. Le potentiel est énorme. On est quelqu'un à penser dans ce groupe qu'il faille mettre en place une monnaie qui permettrait aux membres de s'échanger entre eux richesses qu'ils produisent sans faire appel à une monnaie-dette. Ce ne sera pas un papier échangeable, mais limite. Avant la monnaie il n'y avait pas le troc, mais le don, le troc étant réservé aux étrangers.

Il faudrait organiser une foire annuelle de l'ESS sur la place publique pour attirer le public extérieur.

- Le projet de monnaie complémentaire est effectivement un projet soutenu par APRÈS-GE
- Pour la foire annuelle, il y a un gros projet qui se prépare pour automne 2015.

Conclusion : quel avenir pour l'ESS ? Quelle est votre vision à long terme ?

Tour de table

- Dans 3 ans : **50% de l'économie est ESS.**
- Dans 20 ans plus besoin de la Chambre, car **tout le monde est ESS.**
- **25% du secteur publique est ESS.**
- Dans 3 ans un dispositif permet aux membres **d'échanger** leurs valeurs **sans monnaie-dette.**
- **L'ESS est vécue au quotidien** par ses membres.
- L'ESS soit **enseigné** dans les facultés.
- **L'appropriation** de l'ESS par tous.
- **L'application du modèle** à une échelle cantonale, régionale.
- Que nos enfants aient un avenir ici sans avoir besoin de partir à l'étranger pour travailler.
- Que **l'ESS soit un réflexe.**
- Que dans 3 ans la **monnaie complémentaire** soit en place.
- Dans 10 ans, **l'économie genevoise respecte les critères de l'ESS.**
- Voir dans 3 ans **l'ESS** comme une **force**, pas seulement économique, mais **politique.**
- L'ESS est **enseignée** à l'école.
- Dans 10 ans, une chambre avec des membres qui sont capables de **mesurer l'impact environnemental et social de leur activité.**
- Chambre capable de **s'ouvrir sur l'extérieur** pour qu'ils adoptent aussi les critères environnement et sociaux.
- Pas de vision dans le temps, mais quand je regarde les points soulevés... il faut développer une **monnaie locale.**
- Que les **valeurs de l'ESS soient appliquées** au niveau global et local.
- En fédérant on arrive à des lieux autogérés où l'on peut laisser aux citoyens gérer leurs problèmes sans passer par le politique.

- Que le **grand public** soit au courant. Que dans x années, la Chambre soit un modèle et un exemple à appliquer au niveau Suisse et International.
- Qu'il y ait une **prise de conscience** de tous qu'une économie alternative doit être créée.
- Dans 10 ans, les pouvoirs publics reconnaissent **l'ESS comme une économie** en soi. Pas une vision palliative, mais un système économique en tant que tels.
- Que la **chambre** soit vue comme un **acteur reconnu**, une **force politique** et comme creuset d'expérimentation sociale au niveau politique et pratique. Une vraie économie alternative.
- **L'ESS c'est la transition**, il faut l'affirmer et y aller.
- Redistribuer l'argent pour que l'ESS fonctionne grâce aux revenus tirés de l'énergie.
- Un **projet de loi** pour mettre en évidence l'ESS sur les marchés publics. Faire jouer le côté juridique pour promouvoir l'ESS
- Une **monnaie complémentaire** dans 2 ans.
- Que la chambre face des **propositions politiques**, car actuellement la Chambre se tait dans son coin face à la FER.
- Le portail internet de la chambre devient le Google du grand Genève. Dans 5 ans.
- Que l'ESS gagne en **visibilité** et qu'elle soit **comprise** par tous. Il faut également gagner en **crédibilité**.
- La mise en place d'une **loi cadre** qui soit structurante.
- 100% des moins de 15 ans qui savent structurer un projet ESS.
- 50% des entreprises genevoises sont de l'ESS.
- Dans 10 ans, la majorité de la population a compris que **l'ESS est la seule alternative** pour une société soutenable, non seulement au niveau environnemental et social mais aussi économique.
- Dans 10 ans, une **reconnaissance législative** de l'ESS au niveau cantonal